

Viva il cinema ! De Rome à Paris

Du 6 au 9 décembre 2010



www.iicparigi.esteri.it

Il Ministero per i Beni e le Attività Culturali – Direzione Generale per il cinema
Le Centre national du cinéma et de l'image animée
La Regione Lazio, L'Institut culturel italien de Paris
l'Accademia del Cinema Italiano- Premi David di Donatello
Le Festival Internazionale del Cinema di Roma
Il Centro Sperimentale di Cinematografia-Cineteca Nazionale
Le Cinéma Le Balzac

Proposent

4 jours pour fêter le Cinéma Italien

Conférence d'ouverture à l'Institut Culturel Italien

Événement *Roma città aperta* projection de la version restaurée au CNC

Projections au Cinéma le Balzac de films issus de la Sélection du Festival de Rome

Contacts :

Institut culturel italien de Paris / 73 rue de Grenelle Paris 7e / 01 44 39 49 39

Centre national du cinéma et de l'image animée / 12 rue de Lübeck Paris 16e / 01 44 34 36 95

Cinéma Le Balzac / 1 rue Balzac Paris 8^e

Presse / DRC / Dominique Racle / 06 68 60 04 26 / dominiqueracle@wanadoo.fr



DIREZIONE GENERALE
PER IL CINEMA



En partenariat avec



Istituto Italiano di Cultura
de Paris



centre national
du cinéma et de
l'image animée



Tout amoureux du cinéma aime et connaît le cinéma italien. Cette proposition se vérifie dans le monde entier – mais peut-être plus encore en France que partout ailleurs.

Tout a été dit ou presque de l'intimité sans égale qui a lié pendant des décennies nos deux cinématographies, indéfectiblement, comme deux frères de sang. Tout a été écrit ou presque sur cet « âge d'or » commun, où fleurissaient chaque année une cinquantaine de coproductions bilatérales, nourries d'un désir de création et d'une esthétique entièrement partagés.

Ce qui mérite peut-être davantage d'être dit et écrit, aujourd'hui, c'est que le cinéma italien est toujours vivace et toujours proche de nous, Français -- qu'il s'agisse aussi bien des professionnels du cinéma, des cinéphiles ou encore du public le plus large.

Pendant quatre denses journées du 6 au 9 décembre 2010 et grâce au Festival « Viva il cinema ! De Rome à Paris », public et professionnels français auront ainsi la possibilité de découvrir cette année, en version originale sous-titrée, huit créations italiennes récentes et de grande qualité : toutes ces œuvres seront issues de la sélection du Festival international du film de Rome, tenu il y a quelques semaines seulement, et diffusées pour la toute première fois en France.

Je souhaite très sincèrement, au nom du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), que ces œuvres rencontrent auprès de vous tous le succès qu'elles méritent. Et qu'elles amorcent ainsi, petit-à-petit, par la complicité renouvelée de nos spectateurs, de nos créateurs et de tous ceux qui contribuent à la rencontre magique d'un film avec son public, la retrouvaille fraternelle de nos cinématographies.

Tutti gli amanti del cinema amano e conoscono il cinema italiano. Questa frase, valida nel mondo intero, forse lo è ancora di più in Francia.

Tutto è stato detto - o quasi - sull'intimità senza pari che ha unito per decenni, come due fratelli di sangue, le nostre due cinematografie.

Tutto è stato scritto - o quasi - sul "periodo d'oro" caratterizzato dal fiorire di una cinquantina di co-produzioni l'anno con un comune desiderio creativo ed estetico.

Quello che invece oggi merita di essere detto e scritto è che il cinema italiano è sempre vivace e vicino a noi francesi, professionisti del cinema, cinefili o grande pubblico.

Dal 6 al 9 Dicembre 2010 – in 4 dense giornate – « Viva il cinema! De Rome à Paris » offrirà al pubblico e agli addetti ai lavori francesi l'opportunità di apprezzare, in versione originale con sottotitoli, 8 recenti creazioni italiane di altà qualità: opere presentate al Festival Internazionale del Cinema di Roma, conclusosi alcune settimane fa, e proiettate per la prima volta in Francia.

Mi auguro sinceramente, a nome del Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC), che queste opere incontrino il successo che meritano e che portino, gradualmente, attraverso una rinnovata complicità dei nostri spettatori, dei nostri registi e di tutti quelli che contribuiscono a creare un incontro magico tra un film ed il suo pubblico, ad una ritrovata fratellanza tra le nostre cinematografie.

Véronique Cayla

Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée

Le cinéma a la capacité d'atteindre directement le cœur du spectateur plus que toute autre forme d'expression artistique et de donner à voir instantanément tout un pays.

Après des années glorieuses, le cinéma italien a connu récemment un nouvel élan créatif et le public italien a redécouvert sa cinématographie à travers une génération de réalisateurs, d'auteurs et d'acteurs particulièrement stimulante et inspirée.

En dépit des difficultés que rencontrent aujourd'hui les coproductions franco-italiennes à cause d'empêchements juridiques ou économiques, la France demeure un partenaire incontournable et chéri.

Nos deux cinématographies entretiennent des affinités électives qui sont le reflet du lien profond qui unit nos deux cultures. Il est à regretter qu'à l'heure actuelle trop peu de films français franchissent les Alpes et que trop peu de films italiens paraissent sur les écrans français, même si tout récemment le travail de plusieurs distributeurs français ait permis à un certain nombre de productions italiennes d'être montrées à Paris.

Grâce à l'initiative « Viva il cinema ! », nous avons créé un pont d'amitié et de collaboration qui, je l'espère, portera des fruits féconds.

Je tiens à remercier le CNC et Véronique Cayla pour le soutien et l'engagement qu'elle nous a témoignés à cette occasion.

Je suis aussi particulièrement heureuse de voir autant d'institutions italiennes mobilisées avec nous pour la diffusion et la promotion de nos cinématographies respectives.

Il cinema, più di qualsiasi altra forma di espressione artistica, ha la capacità di arrivare direttamente al cuore dello spettatore e di dare una chiara immagine di un paese.

Dopo anni gloriosi, il cinema italiano ha recentemente conosciuto un nuovo slancio creativo ed il pubblico italiano ha riscoperto la sua cinematografia, attraverso una nuova generazione particolarmente stimolante ed ispirata di registi, autori ed attori.

Nonostante le difficoltà di carattere giuridico o economico che le co-produzioni franco-italiane incontrano oggi, la Francia rimane un partner irrinunciabile.

Le nostre cinematografie mantengono affinità elettive che sono il riflesso del legame profondo che lega le nostre due culture. Quello che oggi rincesce è l'esiguo numero di film francesi che valicano le Alpi e dei pochissimi film italiani che appaiono sugli schermi francesi, anche se, di recente, il lavoro di diversi distributori francesi ha permesso ad un certo numero di produzioni italiane di essere proiettate a Parigi.

Grazie all'iniziativa "Viva il cinema!" abbiamo creato un ponte di amicizia e collaborazione che spero porterà i suoi frutti.

Tengo a ringraziare il CNC e Véronique Cayla per il sostegno e l'impegno dimostrato in questa occasione. Sono particolarmente lieta di vedere la partecipazione di così numerose istituzioni italiane mobilitate con noi per la diffusione e la promozione delle nostre rispettive cinematografie.

Rossana Rummo

Directrice de l'Institut culturel italien de Paris

LE PROGRAMME

LUNDI 6 DÉCEMBRE

À 11h à L'Institut culturel italien de Paris

Conférence d'ouverture : « *Acheteurs -vendeurs quelle diffusion pour le cinéma italien en France ?*

Quel avenir pour les coproductions cinématographiques entre la France et l'Italie ? »

Animée par **Jean A. Gili**, critique et historien, délégué général du festival du cinéma italien d'Annecy

Avec les interventions de :

Nicola Borrelli (Directeur Général pour le cinéma)

Marcello Foti, (Directeur Général du Centro Sperimentale de Cinematographie)

Laura Delli Colli (Présidente du Syndicat national des journalistes cinématographiques italiens)

Francesco Martinotti (Atelier Farnèse et directeur du Festival du cinéma français de Florence)

Rossana Rummo, (Directrice de l'Institut culturel italien de Paris)

Roberto Di Girolamo (Filmexport group), membre de l'UNEFA

Frédéric Béreyziat (directeur des affaires européennes et internationales au CNC)

En présence de :

Francesca Via (Directrice Générale de la Fondation Cinema per Roma)

Piera Detassis, (Directrice artistique du Festival de Rome)

Jozef Nuyts Intramovies (UNEFA), **Sesto Cifola** (RAI Trade)

Maria Sole Tognazzi, **Massimo Natale**, **Rocco Mortelliti**, **Claudio Fragasso** (réalisateurs)

Alessandra Mortelliti et **Franca Bettoja** (actrices)

Paola Ghigo (compositrice)

Valentina Di Palma (productrice)

À 20h au CNC

Projection* de *Roma città aperta* de Roberto Rossellini (1945)

Version restaurée par le Centro Sperimentale di Cinematografia et la Cineteca Nazionale de Rome. En version originale sous titrée.

La restauration

Pour commémorer les 100 ans de la naissance de Roberto Rossellini, la Cinéthèque nationale a fait restaurer le film "Roma città aperta". Après avoir examiné le matériel conservé dans les archives de la Cinéthèque nationale, la décision a été prise de soumettre le négatif nitré d'origine, très endommagé, à des interventions de réparation et de nettoyage manuel.

Tous les défauts qui n'avaient pas pu être éliminés lors du traitement photochimique (déchirures, pointillés, rayures, taches) ont été corrigés en digital photogramme par photogramme. L'analyse du négatif a mis en évidence la présence de nombreux film stock (Ferrania Pancro, Agfa Superpan, Agfa Ultrarapid) dont des morceaux de contretype sans codes. On sait de source historique que la pénurie de pellicule de film était telle à l'époque que Rossellini avait été contraint d'utiliser du matériel de différente provenance. Parallèlement on a procédé au vidage en digital et à la restauration de la colonne sonore. Après avoir transféré à nouveau les images sur le film on a ainsi obtenu des matrices préservées à partir desquelles on pourra tirer de nouvelles copies. Cette restauration a été réalisée dans les laboratoires de Cinecittà Studios Spa.

Synopsis

1944. Rome est déclarée « ville ouverte ». Le chef d'un réseau de résistance communiste, l'ingénieur Manfredi, traqué par la Gestapo, se cache chez un imprimeur, Francesco, bientôt marié à Pina (Anna Magnani) qui le fait rentrer en contact avec Don Pietro, le curé de la paroisse catholique, résistant lui aussi....

Réalisation : Roberto Rossellini

Scénario : Sergio Amidei, Federico Fellini et Roberto Rossellini

Production : Exelsa Film, Contesse Carla Politi, Aldao Venturini

Photographie : Ubaldo Arata

Musique : Renzo Rossellini

Noir et blanc, son monophonique

Durée : 100 mn

Distribution

Anna Magnani : Pina, **Aldo Fabrizi** : don Pietro Pellegrini, **Vito Annicchiarico** : Marcello

Marcello Pagliero : Luigi Ferraris, alias Giorgio Manfredi, **Maria Michi** : Marina Mari

Harry Feist : Fritz Bergmann, **Francesco Grandjacquet** : Francesco, **Giovanna Galletti** :

Ingrid, **Nando Bruno** : Agostino, alias Purgatorio, **Turi Pandolfini** : le grand-père, **Eduardo**

Passarelli : brigadier, **Amalia Pellegrini** : Nannina, **Carla Rovere** : Lauretta, **Carlo Sindici** :

l'interrogateur, **Alberto Tavazzi** : prêtre confesseur, **Akos Tolnay** : déserteur autrichien

Joop van Hulsen : cap. Hartmann

*Projection sur invitation

MARDI 7- MERCREDI 8 - JEUDI 9 DÉCEMBRE

De 14h à 23h au Cinéma Le Balzac

Projections* en avant-première de films italiens sélectionnés dans le cadre de l'édition 2010 du Festival international du film de Rome.

En version originale sous titrée.

Mardi 7 Décembre / Salle 3

14:30 *Ritratto di mio padre, Portrait de mon père* de **Maria Sole Tognazzi**, 87'

16 :30 *L'estate di Martino, L'été de Martin* de **Massimo Natale**, 82'

18:30 *Le ultime 56 Ore, Les 56 dernières heures* de **Claudio Fragasso**, 107'

20:45 *Io sono con te, Je suis avec toi* de **Guido Chiesa**, 103'

Mercredi 8 décembre Salle 2

14:30 *L'estate di Martino, L'été de Martin* de **Massimo Natale**, 82'

16:30 *Io sono con te, Je suis avec toi* de **Guido Chiesa**, 103'

18:30 *La scomparsa di Patò, La disparition de Pato* de **Rocco Mortelliti**, 105'

20:45 *Il padre e lo straniero, Le père et l'étranger* de **Ricky Tognazzi**, 110'

Jeudi 9 décembre Salle 2

14 :30 *Il padre e lo straniero, Le père et l'étranger* de **Ricky Tognazzi**, 110'

16:50 *La scomparsa di Patò, La disparition de Pato* de **Rocco Mortelliti**, 105'

19:00 *Niente paura, Sans peur*, de **Piergiorgio Gay**, 90'

21:00 *20 sigarette, 20 cigarettes* de **Aureliano Amadei**, 94'

*Entrée libre dans la limite des places disponibles

PRÉSENTATION DES FILMS

Ritratto di mio padre / Portrait de mon père, de Maria Sole Tognazzi, 87'

Ventes à l'étranger : Tognazzi

Note de la réalisatrice

« Je considère ce portrait de mon père comme mon troisième long métrage. C'est à partir de films en Super 8 tournés par mon père et ses amis que j'ai construit mon film. J'ai revu tous ses films, feuilleté des albums de presse, des livres de cuisine.

Je voulais (re)connaître un homme qui était mon père mais avec qui je n'ai pas eu le temps de vivre. Je voulais le dépeindre avec ses qualités et ses défauts. Un Tognazzi plus secret, un Tognazzi inédit. Un cinéma lointain mais actuel. Une Italie différente.

Cet hommage, à 20 ans de sa disparition, est la seule possibilité que j'avais pour parler encore de lui et lui dire Merci. »

Synopsis

L'idée de faire un documentaire sur **Ugo Tognazzi** provient du désir de raconter, à 20 ans de sa disparition, la vie, les amours, les passions, les succès et les déceptions de ce grand acteur mais aussi d'en dévoiler pour la première fois les faces cachées, les secrets non révélés.

Ugo Tognazzi était provocateur, railleur, indolent et blagueur: il aimait la vie et ses plaisirs mais il savait aussi être tenace, courageux et combattif. Il se présentait toujours pour ce qu'il était sans alléguer des prétextes ou des justifications et sans être gêné.

En témoignent les nombreuses interviews accordées durant sa longue carrière et faites à ses proches et à ses amis. Ugo aimait la vie conviviale, la famille élargie, les dîners avec des amis. C'était le portrait de l'italien qui voulait profiter de la vie pour compenser les privations et les drames vécus pendant la deuxième Guerre Mondiale.

C'était l'italien qui violait les règles pour affirmer ses opinions, son "moi" retrouvé.

Avec son goût pour les blagues et son sens comique il a fait rire des générations entières mais il a aussi interprété des rôles ardues comme celui de Primo Spaggiari, dans "La Tragédie d'un homme ridicule" de Bernardo Bertolucci qui lui a valu la Palme d'Or à Cannes.

Ce documentaire utilise à la fois du matériel puisé dans les archives des télévisions italiennes et étrangères, dans les films (150 comme acteur et 5 comme réalisateur) et dans les photos et les films inédits conservés par sa famille.

C'est la première fois que la famille Tognazzi autorise l'utilisation de photos personnelles et de photos réalisées pendant le tournage des films. Sergio Cammariere a composé la bande originale et interprète une chanson inédite écrite par Gianmarco pour son père Ugo.

Ugo Tognazzi

Ugo Tognazzi débute à la télévision en 1954 en interprétant des sketches modernes où il immortalisait cette envie d'oser et d'enfreindre les règles de cette Italie qui se relevait de l'époque fasciste et de la 2ème Guerre Mondiale. Puis il tourne *Il federale* qui remporte un énorme succès et lui ouvre les portes du cinéma. Il rencontre Marco Ferreri et tourne avec lui cinq films de 1963 à 1973. En 1979 il tourne dans *La Terrasse, Mes chers amis* et en 1980 *La Tragédie d'un homme ridicule* de Bernardo Bertolucci. Puis c'est la Comédie-Française pour la mise en scène de *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello.

***Io sono con te, Je suis avec toi* de Guido Chiesa, 103'**

Produit par: Colorado Film, Magda Film et RAI Cinema / Vente: RAI Trade

Synopsis

Il y a 2000 ans, en Palestine, Marie, une jeune fille venant d'une famille de bergers est mariée à Joseph, veuf et père de deux enfants vivant dans le proche village de Nazareth. Après avoir quitté sa famille Marie qui a été élevée dans l'amour et le respect des enfants, note très vite les défauts du monde patriarcal dans lequel elle vit, à partir de sa belle-famille dominée par Mordechai, frère aîné de Joseph.

L'attitude joyeuse mais ferme de cette jeune femme toujours prête à protéger les enfants, soulève l'indignation du chef de famille et de tous ceux qui croient que les enfants doivent être punis, châtiés et soumis à l'obéissance absolue. Cette histoire se déroule sur une terre dure, âpre, à la fois opprimée par les Romains et tyrannisée par le roi Hérode. Soulèvements et révoltes sont monnaie courante et les appels à la violence et à la revanche se propagent comme une maladie infectieuse.

Marie accouche de son fils, Jésus et se voit contrainte à prendre des décisions qui la transformeront, malgré elle, en un personnage scandaleux.

Commentaire de Guido Chiesa et Nicoletta Micheli

Je suis avec toi est l'histoire d'une mère: Marie de Nazareth et du rapport qu'elle a avec son fils, soutenue par la présence discrète de Joseph, le patriarche, qui accepte de se tenir à l'écart, contrairement au rôle dominant de l'homme à cette époque.

Ce film soulève le problème de la naissance et de l'éducation des enfants d'un point de vue strictement féminin. Cette histoire universelle qui relate les moments fondamentaux et les profondes espérances qui accompagnent la vie de chaque enfant captive aussi bien les croyants que les non-croyants.

Note du réalisateur

Le film a été tourné en Tunisie entre les montagnes désertiques de Matmata et les collines verdoyantes de El Kef, entièrement parlé en arabe pour retrouver des similitudes avec la Palestine d'il y a 2000 ans. Nous avons pris des acteurs non professionnels sur place dont la jeune fille qui interprète le rôle de Marie. Pour interpréter les rôles "officiels", comme Hérode nous avons choisi des acteurs professionnels afin de souligner l'écart entre les humbles et les puissants.

***La scomparsa di Patò, La disparition de Pato* de Rocco Mortelliti, 105'**
Produit par A 13 Dicembre/Emme cinematografica, Ventes à l'étranger : RAI Trade

Synopsis

Vigata 1890, le Vendredi Saint. Sur la place de la ville on assiste au « Mortorio », c'est-à-dire à la représentation de la Passion de Jésus-Christ où le directeur de la Banque Trinacria, Antonio Patò, personnage très en vue et irréprochable, interprète le rôle de Judas. Le « clou » de cette représentation se situe au moment où Judas-Patò est pendu sous les huées des spectateurs et disparaît sous une trappe installée à cet effet.

Mais à la fin de la représentation il semble bien que Patò ait véritablement disparu. Pas la moindre trace de ses vêtements ni de son costume dans la loge. Quelques jours plus tard on lit sur un mur de Vigata « Patò est-il mort ou bien se cache-t-il? » C'est ce que chacun voudrait savoir: les habitants, la femme de Patò Elisabetta et surtout le Sénateur Artidoro Pecoraro, sous-secrétaire d'État au Ministère de l'Intérieur ainsi qu'un oncle très haut placé du comptable disparu. Aussi bien le poste de police de Vigata en la personne d'Ernesto Bellavia que la station des carabinieri représentée par Paolo Giummaro sont alertés; il faut absolument éclaircir ce mystère. Concurrents au début, ils bloquent mutuellement les recherches mais à la fin deviendront amis et complices.

Différentes hypothèses sont envisagées: y a-t-il eu des irrégularités dans la gestion de la banque? S'agit-il d'une perte de mémoire due à la chute dans la trappe? D'un complot de mafia? Enfin police et carabinieri découvrent la vérité mais il s'agit d'une vérité "brûlante".

Les enquêtes, les interrogatoires et une série de flash-back créent un kaléidoscope de caractères, de moeurs et d'immoralité extrêmement frappants et nous présentent un tableau surprenant et inattendu de la Sicile et de l'Italie.

***Il padre e lo straniero, Le père et l'étranger* de Ricky Tognazzi, 110'**

Avec: Alessandro Gassman, Ksenya Rappoport, Amr Waked

Produit par Ager 3 et RAI cinema, Ventes à l'étranger: Intramovies

Synopsis

Diego, (Alessandro Gassman) romain, employé au Ministère de la Justice a un fils handicapé et fait la connaissance de Walid (Amr Waked, acteur égyptien déjà vu dans *Syriana*) homme d'affaires syrien richissime lui aussi père d'un enfant gravement handicapé. Une amitié insolite naît entre ces deux hommes, unis dans la même douleur: ils commencent à se fréquenter entre bains turcs, shopping de luxe et une mystérieuse belle soeur qui s'appelle Zaira.

Ils partent ensemble pour la Syrie sur un vol privé pour aller voir le terrain que Walid a acheté pour son fils. En rentrant de ce curieux voyage-éclair, la profonde souffrance qui empêchait à Diego et à sa femme (Ksenia Rappoport) de retrouver la passion d'autrefois, s'atténue peu à peu exactement quand Walid disparaît car soupçonné de terrorisme.

Traqué par les services secrets dans une Rome suffocante et ambiguë, Diego part à la recherche de Walid mais découvre une vérité aussi surprenante qu'émouvante.

***L'estate di Martino, L'été de Martin* de Massimo Natale, 82'**

Tiré du roman de Giancarlo De Cataldo qui a collaboré au scénario

Ventes à l'étranger: Intramovies

Massimo Natale

Massimo Natale débute dans la mise en scène au théâtre en 2001 et a une activité intense (1 pièce par an) jusqu'en 2007 où il passe au cinéma, écrit et réalise un court métrage "Friends".

En 2008 il réalise des spots publicitaires pour la Pitagora Finanziaria Spa.

En 2009 il commence le tournage de "L'estate di Martino" avec Treat Williams, Luigi Ciardo, Matilde Maggio et Sivia Delfino. Le 4 novembre 2010 son film est présenté au Festival International du Film de Rome dans la section "Alice nella città" (seul film italien en compétition dans cette section)

En 2010 retour au théâtre avec "Ceux qui ont peur meurent tous les jours", pièce écrite par le magistrat sicilien Giuseppe Ayala sur la grande aventure du "Maxi-procès" contre la mafia et ses tristement célèbres victimes: Giovanni Falcone et Paolo Borsellino

Note du Réalisateur

L'idée de transposer *L'Estate di Martino* du roman au cinéma est un défi stimulant et intéressant pour plusieurs raisons. La première est qu'il s'agit d'un scénario qui a obtenu le Prix Solinas 2007, récompense qui souligne la grande intuition de l'auteur dont les qualités ont été amplement reconnues.

L'Estate di Martino est l'histoire de deux mondes, de deux personnages, de deux solitudes qui se rencontrent sur une plage ensoleillée des Pouilles à une époque particulière pour l'Italie: entre le 27 juin et le 2 août 1980, c'est-à-dire entre les catastrophes d'Ustica et de Bologne. Il ne s'agit ni d'un casier judiciaire ni "d'intelligence service" mais c'est un récit qu'on lit dans les yeux, les sourires, les mots et les silences des deux protagonistes: un Américain et un garçon de 15 ans originaire des Pouilles unis par leur passion pour le surf.

La deuxième raison est que ce n'est pas une « histoire » mais un « conte de fées » et, comme dans tous les contes de fées la réalité n'est jamais celle que nous captions.

La troisième raison est qu'il y a un message extrêmement positif: le sport en tant que passion personnelle unit les êtres et peut surmonter tous les obstacles, en l'occurrence la clôture métallique surveillée par l'armée en est le symbole et le thème du sport donne lieu à des séquences impressionnantes.

La quatrième raison est la particularité du lieu. Tout le film, sauf deux courts passages, se déroule sur la même plage.

C'est un film où même les silences et surtout les silences ont leur poids et leur signification profonde. En arrière-plan, deux drames qui ont frappé notre pays et l'espoir que certains événements n'appartiennent plus qu'au passé.

***20 sigarette, 20 cigarettes* d'Aureliano Amadei, 94'**

Ventes à l'étranger: Intramovies

Synopsis

Rome, novembre 2003. Aurélien, 28 ans, antimilitariste, anarchiste accepte un job d'assistant metteur en scène sur la mission de "paix" des Italiens en Irak.

Catapulté dans la vie militaire, il découvre une humanité et une fraternité qu'il n'aurait jamais imaginé mais il n'a pas le temps de finir un paquet de cigarettes qu'il se trouve au centre de l'attentat contre la caserne de Nassyria qui a fait 19 victimes.

C'est le seul survivant. Blessé et hospitalisé, il devient le seul témoin, le centre d'intérêt. Héros malgré lui.

***Le ultime 56 Ore, Les 56 dernières heures* de Claudio Fragasso, 107'**

Vente à l'étranger : Filmexportgroup

La sale guerre

Le cinéma de genre inculque une règle non écrite : rien ne plaide une cause humanitaire avec autant de force et de désespoir qu'une séquestration effectuée au nom d'une bataille civile. Dans son nouveau film *Dirty War*, le metteur en scène Claudio Fragasso, évoque le cinéma d'action et les forces de l'État qui se rebellent contre ses injustices et ses silences. Reprenant la voie tracée non seulement par le genre policier italien des années soixante-dix mais aussi par les plus grands du cinéma américain contemporain comme *Le négociateur*, *John Q* e *Inside Man*, le film reprend des idées, un rythme, un style visuel et des suggestions narratives...

Cinq ans après l'intervention militaire dans les Balkans, au Kosovo et en Afghanistan, de nombreux combattants de l'armée italienne furent frappés de leucémie après avoir manipulé, à leur insu, des particules d'uranium appauvri contenu dans les armes.

Madame Ferri, face à l'agonie de son mari, un para frappé d'une maladie lors de sa dernière mission au Kosovo, fait jurer à un autre ancien combattant, le Colonel Moresco, qu'il fera tout pour dévoiler la vérité sur les rapports entre la manipulation d'armes contenant de l'uranium appauvri et la prolifération des cancers dans l'armée.

L'adjoint du préfet de police Manfredi, habile négociateur peu enclin aux protocoles de la police, doit gérer une fille adolescente et une crise conjugale avec son épouse qu'il aime encore.

Les destins tragiques de ces deux hommes, le militaire et le policier, se croiseront à l'intérieur d'un hôpital.

***Niente paura, Sans peur*, de Piergiorgio Gay, 90'**

Ventes à l'étranger: Intramovies

Synopsis

Le parcours artistique d'un chanteur- en l'occurrence Luciano Ligabue- peut-il contribuer à raconter ce que nous étions et ce que nous sommes aujourd'hui? La musique populaire parle de nous et, parfois, nous décrit mieux que ne le font de savants traités de sociologie.

Les chansons sont des émotions ressenties aussi bien dans notre vie privée que dans la vie sociale et politique Voilà ce qu'il ressort du répertoire de Luciano Ligabue.



Roma città aperta de Roberto Rossellini (1945)